

# Cercle de l'Immaculée

LE BULLETIN

#3

NOVEMBRE 2019

*"LA SAGESSE DE CE MONDE EST FOLIE DEVANT DIEU"*

I COR. III, 19



## VIERGES SAGES

**Le rappel de la fin des temps de ces dimanches nous incite à avoir l'attitude des cinq vierges sages loués par Notre-Seigneur.**

**La sagesse de ces jeunes filles (certainement étudiantes) n'était pas celle de ce monde.**

**À nous de les imiter, éclairés par la lumière que nous apporte Jésus-Christ à Noël.**

**Que ce temps de l'Avent nous garde avec nos lampes allumées au sein du monde, afin de pouvoir sortir joyeusement à la rencontre de l'époux.**

**Abbé du Crest**

**L**es vierges étourdies, les vierges folles aux yeux de Dieu sont à la remorque de la bien-pensance. Crédules à toutes les manœuvres de la subversion en tous sens qui tente d'abrutir les hommes, doutant du bien, légitimant le mal, sans idéal élevé, elles ont abandonné petit à petit les valeurs et les repères qui les reliaient à Jésus-Christ. Prétextant que les études qu'elles faisaient n'étaient pas un cours de catéchisme, elles ont cru à cette indépendance vis-à-vis du Créateur et ses lois concernant la création qu'elle étudiaient.

Par ailleurs, pour éloigner tout risque de radicalisation traditionnaliste, les étourdies ont supprimé toute précaution, toute réserve, et sans s'en rendre compte ont bouleversé le sens de leur vie, oubliant petit à petit la venue fatidique de l'époux.

Les lampes ont leur petite réserve d'huile, qui peut toujours sauver les apparences, faire croire : la réalité est tout autre.

Les vierges sages quand à elles, n'ont pas prêté l'oreille aux sirènes du monde : leur lampe éclaire toujours le chemin qu'elles prennent pour éviter pièges sournois de l'ennemi. Elles sont prudentes comme des serpents, sans altérer leur simplicité de colombes : voilà l'attitude chrétienne puisqu'autour de nous sont des loups ravisseurs mauvais et souillants.

Elles n'ont pas dissipé ni gaspillé, à l'image du fils prodigue les dons reçus de Dieu : famille chrétienne, formation dans une bonne école, progrès dans la vie spirituelle, cadre d'études motivantes, amitiés solides et préservatrices. Ainsi au jour J qui nous surprend tous, il n'y aura qu'à apprêter la lampe pour suivre le Seigneur.

Le christianisme nous impose d'aborder notre vie avec une lecture différente des autres hommes, et la lumière du Christ que nous portons dans notre cœur devrait nous rendre enviables à nos congénères : en effet cette lampe allumée doit être conservée comme un trésor. La grace divine ranime notre espérance du monde futur, éclaire notre foi, et réchauffe notre amour de Celui qui s'est fait homme pour nous racheter.

Notre lampe confère une sagesse vis-à-vis des choses d'ici-bas, vues au travers de la loi de Dieu. Études, passions, loisirs, quotidien : rien n'est indifférent, et doivent révéler, au rythme de la grace divine, Dieu qui est Jésus-Christ à nos âmes.

# LA SUBVERSION

La victoire sans la guerre...



## RADICALISATION ?

Le dernier cercle a été l'objet d'une conférence fort intéressante de l'abbé du Crest sur le sujet délicat de la *subversion*. En voici un bref résumé, afin que ceux qui n'ont pas eu la chance d'y assister puissent visionner la rediffusion papier, *MAIS* aussi que ceux qui ont dormi ou *snapé* pendant le topo aient le droit à une seconde chance car ils sont sans aucun doute rongés par le remord.

**T**OUT d'abord, M. l'abbé nous a donné une définition précise de ce qu'était la subversion, car bien que beaucoup d'entre nous savaient depuis le premier cercle quel serait le sujet de cette conférence, derrière les remarques telles que « Ah ! j'ai hâte qu'on en parle, c'est un sujet

passionnant ! » se cachaient des pensées du genre « mais qu'est-ce que ça veut dire subversion... j'avais pas demandé, j'avais passé pour un teubé ! ». Ainsi, la subversion est l'ensemble des moyens psychologiques ayant pour but le discrédit et la chute du pouvoir établi, du régime ou du système social sur des territoires convoités et cela dans un climat qui exclut la révolte et la révolution. Pour le développement, M. l'abbé a dessiné un tableau au tableau (j'ai failli dire « ce tombeau sera votre tombeau, mais ça faisait 2 fois tombeau... » => comprenez qui pourra), et en bon étudiant qui se respecte, on ne va pas se mentir, on adore les tableaux, c'est clair et net, donc je me permets de vous le retranscrire :

Signes de radicalisation qu'il a dit ! Notre ministre de l'Intérieur vient d'en donner toute une liste. Il y a même une université qui en a fait un QCM. Radical ! comme 2+2 font 4. Moi, je les connaissais avant. Avec mon chien, quand on se promène près de la mosquée, on les a remarqués ces signes, et il y en a d'autres. Mais ce qui me dérange le plus, c'est l'arrogance dans la manière de nous les imposer. Alors en continuant ma balade près de la Saône, je me suis demandé ce que l'on pouvait y faire... mais un jeune homme nous a doublé en courant. Hyrune reniflait un brin d'herbe, moi je regardais les bateaux. Je dis un garçon... mais je ne sais pas à vrai dire ! je n'ai pas pu vérifier... il avait un pantalon tellement moulant qu'il était à la limite de l'échassier. Dans ses baskets, des socquettes : le truc que l'on ne veut pas montrer mais qu'on montre quand même... et l'inévitable survêt à capuche. Il avait dû s'échapper d'une de ces salles où on court sur des machines qui ne bougent pas, tout droit sorti d'un catalogue de vente par correspondance ! Alors je me suis dit... le problème est là. Ils se ressemblent tous... vulgaires, évitant d'être laids : à la mode, quoi ! Il y a trop de signes de déradicalisation aujourd'hui. **ABBÉ BÉTIN**

BUTS	1. DÉMORALISER ET DIVISER LE GROUPE	2. DISCREDITER L'AUTORITÉ ET LE SYSTÈME, POUSSER À DÉSOBÉIR	3. NEUTRALISER LES MASSES, FAIRE UNE MAJORITÉ SILENCIEUSE
MOYENS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire <b>douter</b> de l'intérêt de la lutte.</li> <li>- Inutilité du combat mené.</li> <li>- Culpabiliser les victimes.</li> <li>- Dissolution des mœurs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Oppressive dans son mode.</li> <li>- Repressive : la police.</li> <li>- Illégitime. (soumis à l'ennemi).</li> <li>- Décadente (institutions, écoles).</li> <li>- Exploiter les erreurs (affaires).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Peur.</b></li> <li>- Sauvegarder ses intérêts personnels.</li> <li>- Abrutir (perte des valeurs).</li> <li>- Noyauter les <i>résistants</i>.</li> <li>- Paralyser.</li> </ul>

L'AGENT SUBVERSIF AGITATEUR, IL N'EST PAS AU POUVOIR	LES MÉDIAS : EXPLOITER LES FAITS L'ART DU MENSONGE, DÉSINFORMATION	LES OPPORTUNITÉS, SCANDALES				
<p><i>En apparence inoffensif, désintéressé, de bonne foi.</i> Exploitant les doutes des gens, il appelle au droit universel. Manichéisme moral : il ne justifie que les violences de son camp. Il doit être contagieux ! (réseaux)</p>	<table border="1"> <tr> <td>Médias <i>neutres</i> Médias de <i>propagande</i></td> <td><i>Bons médias</i> : Parler avec le langage de l'ennemi. (propagande noire)</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Mélange vrai/faux. Répartition inégale des infos. Commentaires orientés (l'air de rien). Contexte mal interprété. <i>Reductio ad Hitlerum.</i></td> </tr> </table>	Médias <i>neutres</i> Médias de <i>propagande</i>	<i>Bons médias</i> : Parler avec le langage de l'ennemi. (propagande noire)	Mélange vrai/faux. Répartition inégale des infos. Commentaires orientés (l'air de rien). Contexte mal interprété. <i>Reductio ad Hitlerum.</i>		<p>Le quotidien insupportable. Procès des pauvres. S'ériger en tribunal populaire. Pamphlets. Irrespect.</p>
Médias <i>neutres</i> Médias de <i>propagande</i>	<i>Bons médias</i> : Parler avec le langage de l'ennemi. (propagande noire)					
Mélange vrai/faux. Répartition inégale des infos. Commentaires orientés (l'air de rien). Contexte mal interprété. <i>Reductio ad Hitlerum.</i>						

VOILÀ... Pour conclure, après longue réflexion, je crois que la subversion, c'est comme l'alcool : en grande quantité, ce n'est pas bon ! **BÉNÉDICTE**

**BIBLIOGRAPHIE** : R. Goscinny, A. Uderzo, *Astérix - la Zizanie*, tome 15, mars 2005.  
*PS* : ça se lit facilement, pas comme la plupart des manuels qui figurent dans vos bibliographies de cours. Avouez, vous rêvez tous d'avoir ce genre de bibliographie un jour !

# BRAIN DEATH

Porte ouverte à toutes les fenêtres...

Synthèse d'un article publié dans le numéro du *Courier de Rome* d'octobre.

## NÉCESSAIRE SUBORDINATION

Les questions de bio-éthique ne sont pas réglées par la médecine seule : elle possède une discipline (ou science) supérieure qui la régit : la philosophie. Celle-ci est elle-même subordonnée à la théologie qui mène la vie humaine à sa fin ultime, le Ciel.

## VIE ET MORT

Selon Aristote l'âme est **l'acte premier d'un corps naturel organique qui a la vie en puissance** (*De anima*, livre 2 ch 1).

L'âme est **acte**, donc le corps et ses cellules sont en puissance ; il n'est rien sans l'âme : c'est elle qui donne un sens au corps, et dirige son évolution, sa conservation.

L'âme est **acte premier**. L'opération vitale, acte second de l'homme, est donc consécutive à l'âme : la vie est manifestée par l'agir de l'humain : vie rationnelle (intelligence et volonté), vie animale (sens internes et externes, mouvements cardiaques et du cerveau), vie végétale (reproduction, régénération, croissance).

L'âme est l'acte d'un **corps organique** : elle régit plusieurs organes distincts. Il n'y a pas d'organe qui soit l'unique principe des autres, mais l'âme donne un sens et organise le corps (selon les lois de sa nature).

Ce corps organique **a la vie en puissance** : cette vie dépend uniquement de l'âme : les réactions chimiques n'en sont pas les principes directeurs.

Le matérialisme ne considère que les faits physico-chimiques et les phénomènes. La saine philosophie considère le principe immatériel qui fait vivre les vivants, l'âme.

Puisque la vie consiste en l'union de l'âme et du corps, lorsque cette union est rompue, la mort laisse le *corps* sans principe de vie (mouvement, unité, opérations vitales, autonomie).

## LA SÉPARATION DE L'ÂME ET DU CORPS.

La mort - qui est un évènement et non un processus - est classiquement certaine lorsqu'il y a arrêt cardio-circulatoire. Les quelques manifestations de vie qui s'achèvent lentement sont négligeables (croissance des phanères, irrigation de l'iris...).

Depuis 1968, après la première transplantation cardiaque de 18 jours, un comité d'Harvard avançait que la mort pouvait être affirmée lors du coma dépassé.

## PROCHAINE ACTIVITÉ

MARDI 10 DÉCEMBRE À PARTIR DE 16H

- Crèche
- Raclette ! (4€)
- Atelier (30 min)
- Jeux de société

## DES SIGNES INSUFFISANTS

**Médicalement.** Il y a encore des phénomènes vitaux : le cœur bat encore (il faut bien un principe qui agisse). La respiration autonome est encore possible, même si le test d'apnée est une horreur pour les patients (faites une course à pied après une fracture...). Le placenta est efficace pour le fœtus. Le corps réagit aux douleurs (pour transplanter il faut d'abord endormir le *cadavre*, et l'immobiliser...) et garde une température normale.

**Philosophiquement** : si le cerveau n'a pas d'activité, ce serait que le corps est mort. Cependant lors de notre conception, notre cœur battait dès la 6<sup>e</sup> semaine, tandis que le cerveau n'existait pas. Etions-nous déjà vivants ?

La philosophie nous explique aussi que l'existence est antérieure à l'agir : ne réduisons pas une personne à ce qu'elle fait, car le corps est en puissance de l'âme.

**Légalement** : la recherche d'humains aptes au don d'organe est devenu la norme puisque nous le sommes tous par défaut désormais. Ces amputations programmées en disent long sur l'intérêt lucratif que sont nos membres... L'argument que dans les faits on consulte toujours la famille ne vaut que parce que ce ne sera pas votre cas... si tout va bien.

## CONCLUSION

La mort cérébrale, qui ouvre la porte aux transplantations de tous les organes se rapproche cruellement du sacrifice humain... Donner son cœur (ou un organe vital) n'est pas une manifestation d'amour : la charité enjoint en premier d'aimer Dieu et de conserver la vie.

Ne soyons pas victimes des avancées matérialistes de la médecine (comme le sont hélas beaucoup d'hommes d'Eglise) mais replaçons cette dernière à sa place, c'est-à-dire subordonnée à la morale et au service de la vie.

La définition de la mort cérébrale n'est pas un critère suffisant pour déclarer un homme mort : son âme est toujours le premier principe de la vie parmi les choses qui sont en lui.

ABBÉ DU CREST

**On ne croit pas à ces joailliers qui vendent des perles et n'en portent pas.**

**Voisiner avec la source sublime sans emprunter de sa nature morale, cela semble un paradoxe. Jouir du pouvoir de l'intelligence et en faire une force isolée : on soupçonne que c'est un jeu périlleux, car toute force isolée, au sein d'un tout équilibré, en devient la victime.**

**G**RAVISEZ la Grande Pyramide par ces marches géantes qui représentent si exactement l'ascension du vrai : si vous montez par l'arête nord, pouvez-vous arriver au sommet sans vous rapprocher de l'arête sud ? Ainsi le génie du vrai tend de lui-même à rejoindre le bien : s'il s'en écarte, c'est aux dépens de son essor vers les cimes.

#### POUR JUGER VRAI, IL FAUT ÊTRE GRAND

Pour bien régir l'intelligence, n'est-il pas évident que des qualités tout autres que l'intelligence même sont requises ?

Si le caractère vient à sombrer, on doit donc s'attendre à ce que le sens des grandes vérités en pâtisse. L'esprit n'étant plus contrôlé, ne trouvant plus son niveau, s'engagera sur les mauvaises pentes, et l'on sait qu'une petite erreur au commencement devient grande à la fin.

#### LE VRAI ET LE BIEN NON SEULEMENT SONT LIÉS, MAIS SONT IDENTIQUES.

La vie est une unité : il serait bien surprenant qu'on pût mener

une fonction en plein essor en négligeant l'autre, et que vivre les idées ne nous aidât point à les percevoir.

Nous pensons avec toute notre âme déclarait Platon ; nous pouvons même dire avec tout notre être. Les désordres mentaux de toute nature, les états délirants, les hallucinations, les inadaptations au réel, quelle qu'en soit l'espèce, prouvent bien que ce n'est pas l'esprit tout seul qui pense, mais l'homme.

#### LA PURETÉ DE LA PENSÉE EXIGE LA PURETÉ DE L'ÂME.

La vérité arrive à ceux qui l'aiment, à ceux qui lui cèdent, et cet amour ne va pas sans vertu.

Le vrai pousse dans la même terre que le bien ; leurs racines communiquent. Détachée de cette racine commune et par là moins reliée à sa terre, l'une ou l'autre pâtit, l'âme s'anémie ou l'esprit s'étiolé. Au contraire, en nourrissant le vrai on éclaire la conscience ; en fomentant le bien, on guide le savoir.

La vertu n'est-elle pas la santé de l'âme ? Un médecin spécialiste intelligent ne s'en tient pas à un maladie particulière : il s'inquiète de votre santé générale, de votre régime de vie, de vos viscères. Ne vous étonnez pas si déjà ce médecin d'un seul organe vous questionne au sujet de votre vertu...

Comment ferez-vous pour bien penser avec une âme malade, avec un cœur travaillé par les

vices, tiraillé par les passions, désorienté par des amours violentes ou coupables ?

#### LES MALADIES DE L'ÉTUDIANT

De quoi dépend avant tout l'effort de la science ? De l'attention, qui fixe le champ de la recherche, nous y concentre et appuie là toutes nos forces ; ensuite, du jugement, qui recueille le fruit de l'investigation. Or les passions et les vices détendent l'attention, la dispersent, la dévient, et ils atteignent jusqu'au jugement.

Quels sont les ennemis du savoir ? Ne songez vous pas à la paresse, où s'ensevelissent les dons les meilleurs ? À la sensualité, qui affaiblit et alourdit le corps, enfume l'imagination, hébète l'intelligence, dissipe la mémoire ? À l'orgueil, qui tantôt éblouit et tantôt enténébre, qui nous pousse dans notre propre sens tellement que le sens universel peut nous échapper ? À l'irritation qui repousse les critiques et s'enferme dans l'erreur ?

#### NOBLESSE OBLIGE...

Les grandes intuitions personnelles, les lumières pénétrantes viennent, à égalité de valeur, du perfectionnement moral, du détachement de soi et des banalités coutumières, de l'humilité, de la simplicité, de la discipline des sens et de l'imagination, de l'élan vers les grandes fins.

#### RENDEZ-VOUS DU CERCLE

📖 **Chapelet des étudiants à St Jean tous les mercredis à 19h**

📖 **Journée crèche mar. 10 déc. 1 novembre à 19h**

📖 **Messe chantée jeudi 15 décembre (19h30)**

#### Infos pratiques

Prieuré Saint-Irénée  
23 quai Perrache, 69 002 Lyon  
09.50.38.69.89  
M. l'abbé Bétyn : 06.88.91.99.58  
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Inscrivez-vous au mailing  
[cercledelimaculee@gmail.com](mailto:cercledelimaculee@gmail.com)

À retrouver sur internet  
[aigledelyon.fr](http://aigledelyon.fr)

#### PARTICIPER À LA VIE DU PRIEURÉ

**Schola grégorienne**, pour les hommes.  
Répétition le vendredi de 19h30 à 20h

**Chorale polyphonique**,  
répétition un mardi sur deux de 20h à 21h

**Ménage du prieuré**, à toute heure.  
Renseignez-vous auprès des abbés

**Adoration** du premier vendredi du mois,  
avec les *jeunes pro*, de 19h15 à 22h

**Visite aux malades**, voir les abbés